

# 10<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

05/06/2016 – Année C

Frères et sœurs,

En ce mois du Sacré Cœur, c'est une grâce que d'avoir entendu cet Evangile puisqu'il nous lève un peu le voile sur les sentiments qu'éprouvait Jésus dans son cœur. Sentiments qu'Il éprouve toujours puisque ressuscité, Il a toujours son Cœur battant d'amour pour nous !

En effet, son Cœur qui s'était arrêté de battre au jour de sa mort, comme pour ces deux enfants dont nous parlait les lectures. Or, le Cœur de Notre Seigneur qui fut transpercé par la lance s'est remis à battre et depuis Il bat toujours !

Ainsi les sentiments d'amour qui furent les siens lors de son séjour sur la terre, Jésus les a toujours pour nous aujourd'hui !

Aussi, reprenons le texte de l'Evangile de ce Dimanche en essayant de visualiser ce qui s'est passé afin de saisir comment le Seigneur continue de nous aimer aujourd'hui !

Jésus traverse le village de Naïm localisé aujourd'hui comme étant au sud de Nazareth, autrement dit en Galilée, non loin de son village d'enfance. St Luc, nous dit qu'il était donc accompagné de ses disciples et d'une « grande foule » : *copiosa turba*... un peu comme dimanche dernier lorsque nous marchions avec Lui dans les rues de Bougival...

On imagine sans peine l'ambiance à la fois joyeuse et bruyante... Avec les commentaires sur les paroles de Jésus<sup>1</sup>, peut-être même de la bousculade pour être près de Lui ou lui amener des malades à guérir.

Arrivés donc aux portes de la ville, un autre cortège en sortait : *multa turba*...une foule « importante » dit la traduction actuelle... une foule composée de pleureuses professionnelles comme c'était l'usage... une autre ambiance que celle qu'il y avait autour de Jésus... l'atmosphère de l'enterrement d'un fils unique, qui plus est d'une veuve...

Bref, deux trains qui se croisent pourrait-on dire... Est-ce sur des rails parallèles, chacun allant son chemin ?

Saint Josémaria fit ce commentaire<sup>2</sup> : *Jésus aurait pu passer outre, ou bien attendre un appel, une requête. Pourtant il ne s'éloigna ni ne demeura dans l'attente. Il prit l'initiative...*

De fait, nous dit saint Luc, *en la voyant, le Seigneur fut saisi de compassion pour elle et lui dit : ne pleure pas et s'approcha.*

Le Cœur de Jésus n'est pas insensible à notre souffrance, à notre misère... Il a pris l'initiative de venir à la rencontre de notre misère pour nous sauver... avant même que nous ayons vu le jour<sup>3</sup>!

D'où le fait que ce qui caractérise l'amour jaillissant du Cœur de Jésus est le mot de *miséricorde* qui littéralement signifie le cœur qui se penche sur la misère non pour juger ou écarter mais pour guérir ...

D'ailleurs le texte latin de l'Evangile qui est traduit par « Jésus fut saisi de compassion » dit littéralement « mu par la miséricorde », *misericordia motus*... c'est donc un élan de miséricorde jaillit donc de son Cœur qui poussa Jésus vers cette veuve et ce sera le miracle du retour à la vie de son fils unique décédé... Dans l'ancienne traduction, on disait qu'il eut « de la pitié » pour cette femme... c'est un peu péjoratif. Dans la nouvelle traduction on a remplacé par « De la compassion », c'est déjà mieux... mais littéralement, c'est encore autre chose ! *misericordia motus* c'est plus fort !...

Nous le comprenons mieux maintenant avec ce jubilé de la Miséricorde !

---

<sup>1</sup> Cf. Lc VI, 17-18 : Il y avait là un grand nombre de ses disciples, et une foule de gens venus de toute la Judée, de Jérusalem, et du littoral de Tyr et de Sidon, qui étaient venus l'entendre et se faire guérir de leurs maladies.

<sup>2</sup> J. Escriva. Quand le Christ passe. N° 166

<sup>3</sup> Cf. Rm V, 6-9 : Alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les coupables que nous étions. - Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être donnerait-on sa vie pour un homme de bien. Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs.

Frères et sœurs,

En ce mois de Juin, il est bon et important de fréquenter le Cœur de Jésus pour apprendre à être miséricordieux, à être nous aussi mus par la miséricorde !

Jean Paul II écrivit <sup>4</sup>: *Tous les récits évangéliques sont à relire dans cette perspective : chaque verset, médité avec amour, révélera un aspect du "mystère caché depuis les siècles et désormais manifesté à nos yeux". Le Fils unique de Dieu, en s'incarnant, prend un cœur humain. Au long des années qu'il passe au milieu des hommes, "doux et humble de cœur", il dévoile les richesses de sa vie intérieure par chacun de ses gestes, de ses regards, de ses paroles, de ses silences.*

Alors oui, mettons-nous à l'école du Cœur de Jésus, pour reprendre une expression de Benoît XVI.

Ainsi nous éviterons cette indifférence à l'égard du prochain que dénonce si souvent notre pape actuel dans notre monde si individualiste...

*Si nous n'apprenons pas de Jésus à aimer, disait encore Saint Josémaria<sup>5</sup>, jamais nous n'aimerons. Nous ne serions capables que d'une charité officielle, sèche, sans âme, et non de la véritable charité de Jésus Christ, qui est tendresse et chaleur humaine.*

Lisons, relisons, méditons souvent l'Évangile pour contempler la Charité du Christ comme nous venons de le faire rapidement avec cet Évangile et en demandons alors au Seigneur de mettre dans notre cœur les sentiments qui étaient dans le sien.

Par exemple, en apprenant dans la feuille de semaine que les obsèques de telle ou telle personne sont célébrées. Ayons pour attitude non pas de dire que cela ne me concerne pas parce que je ne la connais pas ou je n'avais pas su, mais bien de dire : je vais prier pour le salut de son âme, dire une dizaine de mon chapelet ou la prière « O bon Jésus ».

Nous ne travaillons pas tous aux Pompes funèbres ! et ne pouvons être là aux obsèques de toute personne enterrée à Bougival, mais nous pouvons par contre prier pour chacun car après tout ils sont bien de notre famille qu'est l'Église.

Et comme le Christ nous leur permettrons malgré leur mort de vivre de la vraie vie, de la vie éternelle !

Demandons souvent au Seigneur qu'Il nous accorde un cœur bon, semblable au sien, capable de sentir s'éveiller une vraie compassion à l'égard du prochain... un cœur mu par la miséricorde...

Demandons Lui de nous donner de plus en plus un cœur qui sache reconnaître la misère et la nommer par son nom, non pour condamner le misérable mais pour l'aimer, le conduire sur le chemin de la guérison, du salut et du bonheur éternel.

Interrogeons-nous souvent : Quel est le moteur de nos paroles, de nos pensées, de tout ce qui concerne notre relation au prochain ? la miséricorde ?

Vous savez que St Thomas d'Aquin et plus récemment le Catéchisme de l'Église Catholique<sup>6</sup> ont répertorié ce que l'on appelle « les œuvres de miséricorde » à partir de l'Évangile bien connu de saint Matthieu<sup>7</sup> qui nous parle du jugement dernier... Souvenons-nous d'ailleurs qu'au jour de notre entrée au Ciel nous serons jugés sur l'amour.

Où en sommes-nous de leur mise en œuvre ?

Il est vrai que dans les feuilles de semaine nous n'en sommes qu'à la 4<sup>ème</sup> !

---

<sup>4</sup> Jean-Paul II, extrait de la Lettre du 22 juin 1990 à Mgr R. Séguéy.

<sup>5</sup> Quand le Christ passe n° 167.

<sup>6</sup> C.E.C n° 2447 : Les œuvres de miséricorde sont les actions charitables par lesquelles nous venons en aide à notre prochain dans ses nécessités corporelles et spirituelles. Instruire, conseiller, consoler, conforter sont des œuvres de miséricorde spirituelle, comme pardonner et supporter avec patience. Les œuvres de miséricorde corporelle consistent notamment à nourrir les affamés, loger les sans logis, vêtir les déguenillés, visiter les malades et les prisonniers, ensevelir les morts (cf. Mt 25, 31-46). Parmi ces gestes, l'aumône faite aux pauvres est un des principaux témoignages de la charité fraternelle : elle est aussi une pratique de justice qui plaît à Dieu

<sup>7</sup> Mt XXV, 31-46

Mais nous avons là tout un programme de conversion pour que notre vie soit de fait semblable à celle du Christ. Oui où en sommes-nous ? A-t-on seulement mis en œuvre l'une d'entre elle depuis le début de l'année jubilaire ? je l'espère...

Frères et sœurs,

La plupart d'entre nous, nous ne ferons pas revenir à la vie des personnes décédées, bien que des saints comme St Philippe Neri, St Benoît et d'autres le firent... Cependant tous, nous pouvons davantage accomplir ces œuvres de miséricorde que cette année jubilaire nous rappelle.

Que Jésus nous y aide !

Maria Valtorta nous dit que lorsque Jésus accomplit ce miracle du retour à la vie de cet enfant, il pensa à sa mère et à ce qu'elle allait vivre... et que la joie de cette mère retrouvant son fils vivant laissait entrevoir la joie de Marie au matin de Pâques...

Cet angle de vue peut nous permettre à nous aussi de saisir la joie de l'Eglise<sup>8</sup> quand un ignorant découvre la vérité, un pécheur retrouve l'état de grâce, une personne offensée pardonne ...

Oui la miséricorde, les œuvres de miséricorde donnent la joie !

Parce que le cortège de Jésus a croisé celui de cette veuve, le cortège de tristesse s'est transformé en cortège de joie, comme le disait le psaume : *Tu as changé mon deuil en une danse, mes habits funèbres en parure de joie !*

Puissions-nous donc être attentifs comme notre Seigneur à ceux que nous croisons pour être des semeurs de joie par une vie de charité jaillissant de nos cœurs rendus de plus en plus semblables à celui de Notre Seigneur et de Notre Dame !

---

<sup>8</sup> C'est ce qu'à noté saint Augustin : *La mère veuve se réjouit de voir son fils ressuscité. L'Eglise notre Mère se réjouit chaque jour en voyant les hommes ressusciter dans leur âme. Celui-là, mort dans son corps ; ceux-ci, dans leur esprit. Cette mort visible est pleurée de manière visible ; la mort invisible de ceux-ci ne se pleure ni se voit. Seul celui qui les connaît, qui part à leur recherche peut les ramener de la mort à la vie...*

## **PRIERE UNIVERSELLE**

**05/06/2016 – Année C**

**Prions pour la Sainte Église de Dieu, en particulier notre Pape, les évêques et les prêtres intendants de la Miséricorde du Seigneur par les sacrements.  
Demandons au Seigneur de les soutenir afin qu'ils exercent le sacerdoce selon son Cœur.**

**Prions pour tous ceux qui ont en responsabilité le bien commun de leur pays.  
Supplions le Seigneur de les aider à soutenir toutes les œuvres de miséricordes qui œuvrent dans leur nation et entre nations.**

**Prions pour tous ceux et celles qui souffrent ces jours ci des inondations.  
Demandons au Seigneur de leur envoyer des frères et sœurs qui, par leurs œuvres de miséricorde, soient des signes efficaces et vivants de sa tendresse envers eux.**

**Prions enfin les uns pour les autres.  
Demandons au Seigneur de rendre davantage nos cœurs semblables au sien.  
Supplions le de nous aider à avoir une vie de charité de plus en plus authentique et généreuse en accomplissant les œuvres de miséricorde que l'Église nous enseigne.**